

grande richesse. L'appât de ces prétendus trésors enflamma les convoitises de plusieurs marchands, qui offrirent à Frobisher d'armer plusieurs vaisseaux pour lui. Il partit de nouveau d'Angleterre le 25 mai 1577 et visita la baie, dans cette partie orientale des terres de Baffin qui depuis porte le nom de Frobisher. Il crut avoir découvert le fameux passage et que l'Asie se trouvait d'un côté de la baie et l'Amérique de l'autre. Il éleva une colonne sur le rivage, en souvenir de cet événement, qui ne devait servir qu'à commémorer son erreur. Il chercha de nouveau à s'emparer de quelques Esquimaux et de fait entraîna de force deux d'entr'eux, sur lesquels il avait mis la main. Ils réussirent toutefois à s'échapper, et irrités de cette perfidie, ils l'attaquèrent et le contraignirent à regagner son navire en toute hâte, emportant à sa jambe une flèche brisée. Un matelot plus heureux que son capitaine, s'empara d'un pauvre Sauvage et l'amena prisonnier.

Dans une autre circonstance, les Anglais entourèrent un parti de 16 à 18 Esquimaux, qui se défendirent avec un courage héroïque. Ils préférèrent tous mourir les armes à la main que de se rendre. Les Anglais ne réussirent à s'emparer que de deux femmes et un enfant. Frobisher après ces exploits peu glorieux, retourna à l'endroit où l'année précédente il avait perdu ses 5 matelots. Les Sauvages promirent de les lui amener au bout de trois jours. Au temps convenu, ils arrivèrent bien armés et en grand nombre. Les Anglais n'osèrent pas s'avancer près d'eux, voyant leurs dispositions peu rassurantes. L'entrevue se termina par quelques coups de canon, auxquels les Esquimaux répondirent en décochant leurs flèches. Frobisher retourna ensuite en Angleterre, n'ayant rien accompli de ce qu'il se proposait.

En Angleterre, on crut sérieusement qu'il avait touché aux côtes d'Asie et que des mines précieuses abondaient dans ces parages. Une troisième expédition fut organisée en 1578. On équipa 15 navires, dont 12 devaient servir à ramener un chargement du métal tant recherché. Ces navires étaient montés par 40 marins, 30 mineurs et 30 soldats. On mit à bord la charpente toute préparée d'un fort, dans lequel ils devaient hiverner. La reine d'Angleterre aida de ses propres deniers à défrayer les dépenses de cette expédition et fit don à Frobisher d'une chaîne d'or. Ce voyage fut encore plus malheureux que les précédents. A peine était-il arrivé à la baie qu'un de ses navires qui portait une partie de la charpente de ce pseudo-fort, vint se briser contre un glacier et sombra. Des tempêtes continuelles assaillirent la flotte et menacèrent de la détruire. Le capitaine Best, l'un des ses officiers, découvrit une certaine quantité d'or, sur un cap qui semble garder l'entrée de la baie Frobisher et qui porte aujourd'hui le nom de Cap Best. Découragé de son peu de succès, Frobisher retourna en Angleterre. Ce fut son dernier voyage dans cette région.